



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



**Des joueurs de hockey
des Rapides créent des
liens avec les résidents**

16

Photo : Courtoisie



**She Matters poursuivra ses
recherches sur la géographie
et l'accès à la justice**

3

Photo : Julien Cayouette



**ServicesOntario
déménagera
dans les Staples**

7

Photo : Mehdi Mehenni

Vous pouvez vous abonner directement sur notre site!

Allez visiter lavoixdunord.ca/abonnement
pour vous abonner dès maintenant

ALGOMA

Semer les graines de la croissance démographique francophone

ÉRIC BOUTILIER | JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le Réseau du Nord de soutien à l'immigration francophone et les élus de plusieurs collectivités de la région d'Algoma veulent combler le manque de services d'accueil, d'intégration et de rétention des immigrants francophones dans la région de l'est du lac Supérieur. Les centres de services sont entre autres trop loin des communautés plus intéressantes pour les locuteurs francophones.

Les municipalités de Dubreuilville, Wawa et White River, le Regroupement des associations francophones de l'Ontario (RAFO) de la Rive Nord et le Centre d'éducation francophone des adultes de Sault-Ste-Marie feront une demande de financement de 20 000 \$ au ministère de l'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada afin de développer un plan pour mieux répondre aux besoins des nouveaux arrivants qui ont le français comme principale langue de communication.

Ils veulent entre autres dresser une liste de toutes les ressources gouvernementales qui sont déjà disponibles dans la région. L'exercice permettra aussi de déterminer où sont les lacunes qui pourraient dissuader certaines personnes à venir s'installer dans cette partie du Nord de l'Ontario.

«Il y a vraiment beaucoup de régions où il y a des trous de service. On se rend compte qu'il faut d'abord mettre des services en place pour accueillir les gens pour que les gens restent et vivent dans nos communautés», révèle l'agent de projet du Réseau du Nord, Jean-Paul Kalwahali.

«Oui on veut faire venir des gens, mais il faut d'abord qu'il y ait un travail d'identification des ressources dans la

communauté. Il y a un travail d'identification pour trouver où est-ce que ces immigrants qu'on veut accueillir iront coucher et quelles sont les activités que nous, en tant que communauté, on va leur proposer», poursuit-il.

La proposition sera déposée au ministère le mercredi 31 janvier.

Plusieurs défis à surmonter

Même si plus de la moitié des nouveaux arrivants francophones au

Canada ont choisi l'Ontario comme terre d'accueil en 2022, la plupart se sont établis dans de grandes villes comme Ottawa et Toronto. L'absence de points de services locaux pourrait expliquer en partie pourquoi cette région ne parvient pas à attirer plus de francophones.

Très souvent, ils doivent parcourir des centaines de kilomètres pour obtenir un permis de conduire ou une carte de santé, et ce, en se faisant servir dans la langue de Shakespeare.

«À environ cinq heures de Thunder Bay et trois heures de Sault-Ste-Marie, c'est difficile pour les immigrants locaux qui ont besoin de services de se rendre à ces endroits-là», explique l'agente de développement économique de Dubreuilville, Chantal Croft.

«Quand ils arrivent chez nous, assez souvent, ils n'ont pas d'auto et n'ont pas de moyen de transport», précise-t-elle. Et même s'ils trouvent un moyen de s'y rendre, ils font leurs demandes dans des communautés plus anglophones qui ne connaissent pas leur réalité.

«C'est important que ça s'en vient plus près et à leur portée de main. Tu les accueilles chez vous, mais après ça, t'as rien», insiste Mme Croft.

Données sur l'immigration francophone

Nouveaux arrivants francophones au Canada : 16 380
Nombre d'immigrants francophones en Ontario : 9 765

Communautés d'accueil

Ottawa : 5 620
Toronto : 3 050
Hamilton : 225
Sudbury : 130
Algoma : aucune donnée

Source : Réseau du Nord

La Bibliothèque publique et le bureau d'information de Dubreuilville — Photos : Archives Le Voyageur



TFO FRANCO ORIGINALE

Du contenu franco d'ici et d'ailleurs.

NORD DE L'ONTARIO

She Matters

Géographie et accès à la justice pour les victimes de violence sexuelle

JULIEN
CAYOUILLEJUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le gouvernement canadien remet 520 000 \$ à She Matters, un organisme né dans le Nord de l'Ontario afin d'étudier l'accès des femmes victimes de violences aux services dont elles ont besoin. Avec les fonds, l'organisme pourra recueillir plus de données et proposer des solutions pour les régions éloignées. L'annonce a été faite à Sudbury le 11 janvier.

En 2021, le groupe communautaire She Matters, fondé par Jacqueline Villeneuve-Ahmed, a mené une recherche à travers le Canada pour déterminer si toutes les femmes avaient accès à l'aide dont elles ont besoin lorsqu'elles sont victimes de violence sexuelle.

Selon leur recherche, 41 % des hôpitaux du Canada n'ont pas de trousse médicolegale pour agression sexuelle, se faient à la police pour en apporter n'ont simplement pas voulu répondre.

Cette recherche a été faite uniquement avec des bénévoles et sur une base volontaire. Le financement apportera une plus de légitimité pour la suite de la recherche qui s'intitulera : La géographie a-t-elle une incidence sur l'accès à la justice? Accès à la collecte de preuves dans les collectivités rurales et éloignées.

«Aujourd'hui, nous présentons aussi une mission, et cette mission est de faire tomber les barrières afin de s'assurer que toutes les survivantes, peu importe où elles sont, ont accès aux mêmes outils de collecte de preuves et services d'appui», annonce Mme Villeneuve-Ahmed.

Elle rappelle que le courage de dénoncer une attaque n'est pas suffisant. Les victimes doivent aussi affronter un système qui comprend plusieurs obstacles systémiques. Celles des régions éloignées encore plus que les autres.

Mme Villeneuve-Ahmed affirme que la collecte de données se fera en 2024. Elle espère que les résultats seront publiés en 2025. La collaboration avec le Yukon Aboriginal Women's Council et le Prince George Sexual Assault Center en Colombie-Britannique se poursuivra pour cette nouvelle étude.

Une crise d'accès aux trousse

En plus de mettre en lumière le faible accès aux trousse de cueil-

lette de preuves dans les hôpitaux, la première recherche de She Matters, *Silenced : Canada's Sexual Assault Evidence Kit Accessibility Crisis*, a révélé plusieurs autres lacunes.

Dans les régions éloignées, les victimes qui veulent porter plainte doivent parfois faire plusieurs heures de route dans l'espoir qu'un établissement ait une trousse ou les services nécessaires.

La présence d'une trousse ne suffit cependant pas. Elle doit être utilisée par une personne formée afin d'éviter de retraumatiser la victime. L'examen peut prendre de deux à cinq heures, ce qui n'est pas toujours facile pour les petits hôpitaux qui ont peu de personnel. L'établissement doit aussi avoir l'équipement pour conserver les preuves recueillies.

She Matters a constaté que la formation à la cueillette de preuves de viol n'est pas enseignée dans les écoles de médecine ou de sciences infirmières. Les étudiant-e-s qui veulent l'apprendre doivent souvent payer de leur poche.

La directrice générale du Centre Victoria pour femmes (CVF), Gaëtane Pharand, insiste sur le fait que «ça prend beaucoup de délicatesse» pour utiliser la trousse afin de ne pas faire revivre l'agression à la victime.

«La trousse médicolegale joue un rôle extrêmement important», ajoute Mme Pharand. Les preuves recueillies font partie des solutions pour faciliter l'accès à la justice pour les victimes d'agressions sexuelles.

La vitesse d'intervention est donc importante. «Dans un cas d'agression sexuelle, on sait que plus on attend, moins on va avoir des preuves tangibles», rappelle la directrice générale. On a déjà vu même la police transporter la femme dans un lieu où elle peut être testée. Ça non plus, ce n'est pas agréable.»

Et la langue?

Puisque les moyens de She Matters étaient très limités pour la première recherche, la langue n'a pas été prise en compte. L'aspect géographique était plutôt ce qui était au centre de la réflexion. Il n'y a donc pas de données séparées pour les francophones.

Les victimes francophones ne sont cependant pas ignorées. Le CVF est au courant des démarches de She Matters et des discussions ont déjà eu lieu.

«Nous espérons [que le CVF] sera un de nos partenaires pour le Nord qui construira un pont avec les survivantes qui parlent français qui se sentiraient plus à l'aise de nous parler dans leur langue», indique Jacqueline Villeneuve-Ahmed.

Gaëtane Pharand confirme la disponibilité du CVF. Elle comprend aussi que la recherche peut profiter de la participation d'organismes déjà engagés dans les communautés afin de créer un lien de confiance plus rapidement.

19 millions \$ pour l'Ontario

Le financement de She Matters fait partie d'une annonce de financement plus large pour combattre la violence basée sur le genre. La secrétaire parlementaire de la ministre des Femmes et de l'Égalité des genres et de la Jeunesse, Lisa Hepfner, et la députée de Sudbury, Viviane Lapointe, ont fait l'annonce à Sudbury. Trente-quatre organismes se partagent 19 millions \$ à travers l'Ontario.

«Nous savons qu'en plus des blessures physiques, il y a un lourd fardeau émotionnel, financier et mental que les victimes doivent trainer toute leur vie. C'est là que les organismes communautaires entrent en scène. Ils travaillent tous les jours pour protéger les gens qui fuient la violence», rappelle Lisa Hepfner lors de la conférence de presse.

Dans le Nord de l'Ontario, un groupe de soutien aux femmes autochtones du Temiskaming reçoit 457 000 \$. Wiikwemkoong Anishnawbekwek reçoit 25 000 \$.

Le reste des fonds vont à des organismes de Toronto, d'Ottawa et du Sud de la province.



Jacqueline Villeneuve-Ahmed, fondatrice et directrice de She Matters — Photos : Julien Cayouette

Le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

Une engelure? Suivez le guide!

Vous avez passé du temps à l'extérieur lors d'une journée glaciale et une partie de votre corps a gelé? Voici ce que vous devriez faire — et ne pas faire!

À privilégier

- Rendez-vous à l'intérieur et assoyez-vous confortablement;
- Retirez en douceur ce qui recouvre la zone touchée (ex. : botte, chaussette, gant);
- Réchauffez la région affectée graduellement avec vos mains ou une autre partie de votre corps (aisselles, ventre) sans appuyer fort;
- Immergez la zone touchée dans de l'eau tiède;
- Remuez légèrement les articulations atteintes pour stimuler la circulation sanguine.

À éviter

- Ne frottez pas la région affectée;
- N'utilisez pas d'objet chauffant comme une chauffeuse ou un feu de foyer pour la réchauffer;
- N'appuyez pas sur l'engelure (s'il s'agit d'un orteil, évitez de marcher).

Notez qu'une fois que votre peau sera réchauffée, la zone affectée pourrait s'engourdir, enfler, puis devenir chaude et sensible, voire douloureuse. Si vous avez très mal, rendez-vous en pharmacie pour obtenir un médicament en vente libre (analgésique) qui vous soulagera.

Signes à surveiller

L'un des premiers signes que vous avez une engelure est la perte de sensation. Ensuite, votre peau devient rouge, puis blanche et parfois rugueuse. Vous pouvez ressentir des picotements, un engourdissement et de la douleur. Parfois, vous ne ressentez rien de spécial si vos nerfs sont gelés. Si l'exposition au froid se prolonge, votre peau peut devenir dure et d'apparence cireuse.

Les zones les plus souvent touchées par les engelures sont le nez, les joues, les oreilles, les doigts, le menton et les orteils.



La secrétaire parlementaire de la ministre des Femmes et de l'Égalité des genres et de la Jeunesse, Lisa Hepfner

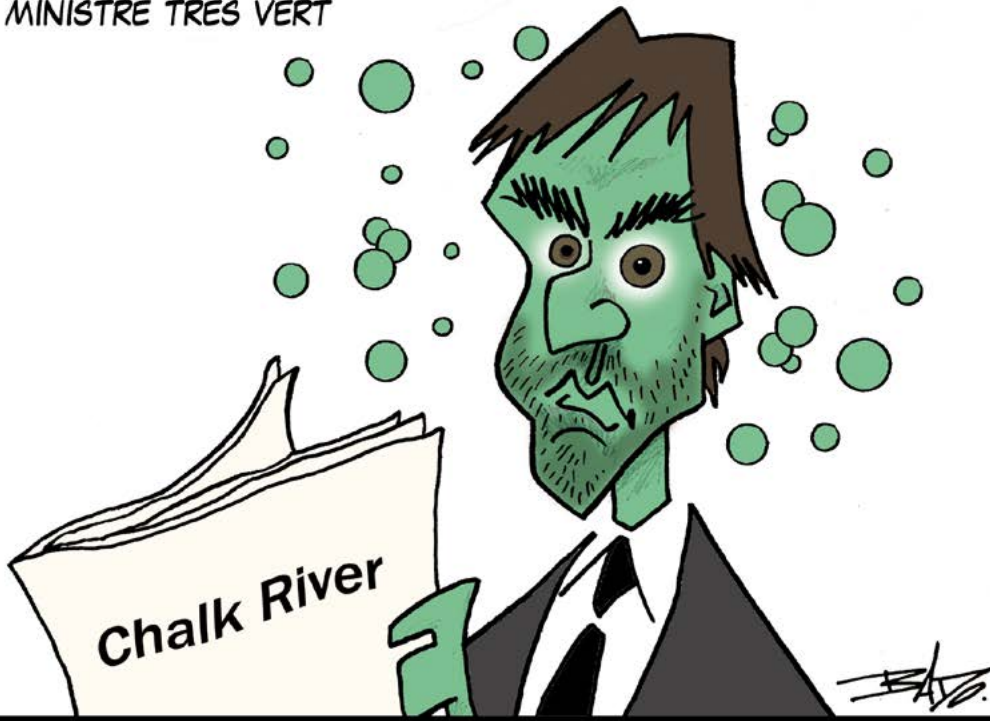
PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

LE MINISTRE VERT



LE MINISTRE TRÈS VERT



ÉDITORIAL

La démocratie en péril



RÉJEAN
GRENIER

Un article de l'éminent journaliste Doug Saunders paru dans le *Globe and Mail** à la fin décembre 2023 devrait nous faire réfléchir sur l'avenir de la démocratie dans le monde. En cette année 2024, plus de la moitié de la population mondiale ira aux urnes. Certains diront que juste le fait que près de six-milliards de personnes puissent voter représente en soi un immense gain pour la démocratie. Mais Saunders nous rappelle que la vie en démocratie, c'est bien plus que des élections.

Cette année, il y aura des élections en Inde, en Indonésie, au Pakistan, en Russie, au Mexique, aux États-Unis, au Parlement européen et possiblement en Grande-Bretagne et au Canada. Juste en voyant certains pays dans cette liste, on comprend la menace à la démocratie. Bien sûr, ces pays tiennent des élections, mais quelqu'un croit-il vraiment que le scrutin russe sera «démocratique» après que Vladimir Poutine ait emprisonné ou tué la plupart de ses opposants? Quant à l'Inde, l'Indonésie, le Pakistan et le Mexique, ils sont actuellement sous la férule de présidents élus qui, depuis leur accession au pouvoir, démontrent des penchants certains vers l'autocratie.

Selon Saunders, une vraie démocratie comprend, entre autres, une opposition robuste, une presse libre, des droits garantis pour tous les citoyens, incluant les femmes et les minorités, ainsi qu'un système judiciaire indépendant. Pas sûr que ce soit le cas dans plusieurs des pays mentionnés.

L'avenir de la démocratie mondiale est d'autant plus menacé que, depuis quelques années, plusieurs pays ont basculé vers la dictature. Aidés par la Russie, les militaires du Gabon, du Niger, du Burkina Faso, du Soudan, de la Guinée, du Chad et du Mali ont pris le pouvoir dans ces pays et n'ont pas trop envie de déclencher des élections. Et même s'ils le faisaient, l'histoire nous a maintes fois prouvé que des élections au bout d'un fusil sont rarement démocratiques.

Certains pourraient se dire qu'en Amérique du Nord, nous sommes à l'abri de cette dé-démocratisation qui déferle sur le monde. Détrompez-vous. Quand les sondages américains indiquent que Donald Trump, qui a menti des milliers de fois durant son mandat et après, mène la course, on doit craindre le pire. On doit craindre un homme qui est prêt à mettre en doute le système électoral parce qu'il a perdu. Et on devrait craindre le nombre important d'électeurs américains qui s'en fichent.

Et même au Canada, nous ne sommes pas à l'abri de l'autocratie. Quand un chef de parti qui mène actuellement dans les sondages appuie des manifestants qui bloquent le Parlement et qui, de leur propre aveu, veulent que la gouverneure générale abolisse le gouvernement, quand ce même chef menace de destituer le gouverneur d'une institution qui protège notre économie, la Banque du Canada, on devrait se poser des questions.

La démocratie c'est le droit du peuple de choisir librement ses dirigeants. C'est aussi tout un système d'institutions qui garantissent la liberté et l'égalité des citoyens. Mais c'est surtout une grande responsabilité qui nous incombe en tant qu'électeurs. Il est important de ne pas succomber au chant des sirènes.

* <https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-half-the-world-is-holding-elections-in-2024-democracys-future-is/>

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le *Courrier des Lecteurs*
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire
Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.



Administration, distribution
Guy Rouleau
Directrice du marketing
Karine Tellier
Directeur de l'information
Julien Cayouette
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
Mehdi Mehenni (IJL)
Pigistes
Lise Dugas
Marc Dumont
Andréanne Joly
Philippe Mathieu
Venant Nshimyumurwa

Stagiaire
Kyrielle LeBrun
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Francopresse
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettiste, graphiste
Dacey Amiri
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3071 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal
Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

CHRONIQUE

CANADA

Lendemain d'inflation

DAVID DAGENAIS | Franco presse

Pendant les Fêtes, l'inflation a encore alimenté les conversations. Tout le monde a une anecdote sur les prix à l'épicerie ou sur les couts du logement qui explosent. Tout indique que le pire est derrière nous et, pourtant, la plupart des gens ont une perception négative de leur situation économique. Pourquoi?

Parce que notre perception de l'inflation est plus importante que la réalité. Après 30 ans de stabilité des prix, la forte inflation des dernières années a marqué nos esprits.

Grâce au recul des prix du pétrole, l'inflation est retombée à des niveaux normaux depuis plusieurs mois déjà. La Banque du Canada prévoit que l'inflation moyenne sera de 2,5 % en 2024, tout près de sa cible de 2 %.

Mais ce n'est pas ce à quoi l'on s'attarde quand on va à l'épicerie. Il importe peu de savoir que la livre de beurre coûtera (seulement) 8,25 \$ en décembre 2024 par rapport aux 8,00 \$ actuels. Tout le monde se rappelle que la livre de beurre coûtait 6,00 \$ avant la pandémie.

L'inflation sur 4 ans

Normalement, l'inflation se calcule sur une période de 12 mois. On compare les prix d'aujourd'hui par rapport à ce qu'ils étaient à pareille date l'an dernier. Les plus récentes données de Statistique Canada nous apprennent que les prix ont augmenté en moyenne de 3,1 % sur un an en novembre.

Mais si l'on prend un pas de recul et que l'on regarde l'inflation depuis quatre ans, on prend toute la mesure de la croissance des prix. Le portrait est frappant.

De 2020 à la fin de 2023, l'inflation moyenne a été de 16 % au pays. C'est autant en quatre ans que pendant toute la décennie 2010.

Le prix de certains produits de base a cru encore davantage. Le cout des aliments a augmenté de 21 %, tout comme celui du logement.

Ces données sont des moyennes qui cachent cependant d'importants

écarts. Certaines villes ou certains types de logements ont connu des augmentations de prix beaucoup plus importantes, alors que dans d'autres régions les prix ont été plus stables.

Les propriétaires qui renouvèlent leur hypothèque en ce moment subissent de plein fouet l'augmentation des taux d'intérêt, alors que ceux qui renouvèleront seulement dans 24 ou 36 mois seront épargnés par ces hausses.

Inflation moyenne sur 4 ans au Canada pour la période de 2020 à 2023

Ensemble des produits	16 %
Exemples :	
Vêtements	+2 %
Meubles	+7 %
Loisirs	+13 %
Aliments	+21 %
Logement	+21 %
Essence	+33 %
Véhicules utilitaires sports	+25 %
Automobiles	+50 %

Évolution sur 4 ans au Canada pour la période de 2020 à 2023

Salaires +16,8 %

Sources : Statistique Canada et The Globe and Mail (véhicules)

Le pouvoir d'achat s'est maintenu

Cela peut paraître surprenant, mais en moyenne, les salaires ont augmenté plus rapidement que l'inflation depuis quatre ans. La hausse moyenne de la rémunération hebdomadaire a été de

presque 17 % au cours de cette période, soit environ 1 % de plus que l'inflation.

La pénurie de main-d'œuvre a permis aux travailleurs de nombreux secteurs de négocier de généreuses augmentations.

Ce portrait dissimule cependant une sombre réalité : quand on connaît une hausse aussi rapide et inégale des prix et des salaires, peu de gens correspondent à la moyenne. Les écarts sont importants.

Pour ceux dont les salaires n'ont pas augmenté, pour ceux qui doivent se trouver un nouveau logement et qui voient que le prix d'un appartement équivalent à celui qu'ils occupent a doublé, pour ceux qui peinent à se nourrir adéquatement, les moyennes n'ont aucune importance.

Ces personnes ont véritablement perdu de leur pouvoir d'achat et leur situation s'est empirée. C'est ce qui compte.

Même pour ceux dont le pouvoir d'achat s'est maintenu, la forte variation des prix peut leur donner l'impression que leur situation économique s'est détériorée. Peu importe que les prix n'augmentent presque plus depuis six mois, ils se rappellent très bien que les prix étaient beaucoup plus bas avant la pandémie.

Le ralentissement de l'économie affecte notre perception

Le ralentissement de l'économie qu'on connaît à cause de la hausse des taux d'intérêt aggrave cette perception négative. On entend parler de récession possible en 2024 dans les médias. Le discours autour de l'économie est négatif.

Pourtant, malgré un ralentissement de l'économie et une forte croissance de la population en 2023, l'emploi n'en a pas trop souffert. Le choc aurait pu être bien pire.

Il s'est créé plus de 500 000 emplois au Canada en 2023. C'est énorme. Malgré cela, le taux de chômage a augmenté; il est passé de 5

à 5,8 % depuis un an. C'est parce que le Canada connaît une vague sans précédent d'immigration qui fait en sorte que davantage de personnes se cherchent un emploi.

Mais dans le contexte où la banque centrale a donné un coup de frein en augmentant les taux directeurs 10 fois en 15 mois et où l'on se remet d'une crise inflationniste, l'économie canadienne est étonnamment résiliente.

Malgré tout, on l'entend, les gens sont inquiets.

Les chroniqueurs et les analystes économiques auront beau dire que l'inflation est jugulée, que l'économie

se porte bien dans les circonstances, cela ne changera probablement rien à la perception négative des gens qui ont connu une hausse des prix inégalée depuis 40 ans.

En politique comme en économie, les perceptions sont souvent plus importantes que les faits.

David Dagenais est journaliste économique indépendant et entrepreneur. Auparavant, il a été journaliste à Radio-Canada après avoir achevé des études supérieures en économie politique à l'UQAM et à l'Université d'Ottawa.

SAULT-STE-MARIE

Cure de rajeunissement du canal de Sault-Ste-Marie

Le ministère de l'Environnement et du Changement climatique et Parcs Canada feront de nouvelles améliorations essentielles aux infrastructures du Canal de Sault-Ste-Marie. Le gouvernement fédéral dépensera 7,4 millions \$ additionnels pour stabiliser la structure et préserver le bâtiment historique de la centrale électrique. Des études ont débuté en 2019 afin de mieux saisir les problèmes d'infiltration d'eau et des futurs besoins du canal. Au cours des deux prochaines années, le bâtiment patrimonial fera l'objet d'une nouvelle série de travaux pour remédier à sa détérioration. Les investissements du fédéral s'élèvent à environ 13,8 millions \$. (É.B.)



La maison de la centrale électrique du canal de Sault-Ste-Marie. — Photo : Archives

GRAND SUDBURY

Bourse #JeMérite 2024

Le Centre Victoria pour femmes a ouvert la période de candidatures pour sa bourse #JeMérite 2024. Les femmes francophones étudiantes de Sudbury qui ont surmonté ou qui surmontent des obstacles peuvent soumettre leur candidature. Elles doivent être inscrites dans un établissement postsecondaire de Sudbury dans un domaine de sciences humaines en français. La bourse est de 1000 \$ et les candidatures seront acceptées jusqu'au 29 mai 2023. Le formulaire de candidature se trouve sur le site <http://www.centrevictoria.ca/bourse>. La récipiendaire sera annoncée vers la fin juillet et la bourse lui sera décernée à l'automne 2023. (J.C.)

ONTARIO

Qui s'assoira sur le Billochet du jongleur en 2024

Le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) ouvre les candidatures pour le prix du Billochet du jongleur 2024. Avec le prix, le Centre souligne le mérite d'une personne, d'un groupe, d'un organisme, d'une entreprise ou d'un établissement pour la reconnaissance, la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine oral franco-ontarien. En plus d'une reconnaissance officielle, le prix s'accompagne d'une bourse de 250 \$. La date limite pour déposer une candidature est le 26 janvier et le prix sera remis le 17 février, lors du souper du patrimoine. Pour obtenir tous les détails pour une mise en candidature, écrivez à cfof@cfof.on.ca. (J.C.)

De 2020 à la fin de 2023, l'inflation moyenne a été de 16 % au pays. C'est autant en quatre ans que pendant toute la décennie 2010, indique le chroniqueur David Dagenais. — Photo : Freepik



SANTÉ

CANADA

Les prestataires de soins et les proches aidants en crise

EYA
BEN NEJM Franco
presse

Selon un sondage du Centre canadien d'excellence pour les aidants (CCEA), 90 % des proches aidants déclarent avoir besoin d'un soutien financier plus large.

Le développement de stratégies nationales visant l'amélioration des conditions de travail des prestataires de soins et des proches aidants s'est retrouvé au cœur d'un Sommet organisé par la CCEA au début du mois de novembre.

«C'était la première fois où j'étais

parmi des gens qui ont vécu la même expérience, qui ont fait face aux mêmes problèmes», témoigne Lise Cloutier-Steele, proche aidante pour ses parents et autrice d'un guide pour aider les aidants à gérer l'expérience des soins de longue durée.

Solitude

Selon elle, il faut beaucoup de détermination pour faire face à la solitude. Elle rappelle en outre l'importance de prendre soin de sa santé mentale, car il est «difficile d'être disponible pour quelqu'un d'autre quand tu es déjà fatigué et puis au bout de ta course».

Le jour de l'hospitalisation de son père au centre de soins palliatifs, Lise Cloutier-Steele s'est sentie pour la première fois moins seule quand elle s'est retrouvée en présence d'une infirmière.

«Je lui ai demandé tout de suite où je dois aller pour chercher des draps pour changer son lit, puis toutes les autres choses, l'infirmière m'a regardée et m'a dit : «ici, tu ne fais pas ça, nous faisons ça à ta place et ton rôle est d'être sa fille». J'aurais aimé ça si quelqu'un m'avait dit ça au foyer, juste une fois.»

Les femmes ciblées

En 2022, 52 % des femmes âgées de plus de 15 ans ont déjà fourni des soins rémunérés ou non à des enfants et des adultes.

Source : Statistique Canada

Manque de soignants

Pour Lise Cloutier-Steele, les proches aidants sont aussi confrontés à un cadre soignant insuffisant. Lorsqu'elle rendait visite à son père atteint de démence au foyer, elle raconte avoir toujours été inquiète. À son arrivée, elle témoigne avoir vu à plusieurs reprises le sac à urine de son père rempli.

«Je me demandais pourquoi ce n'était pas une aide à l'infirmier qui voyait le sac par terre. Mais ce n'est pas parce qu'ils ne le voient pas, c'est parce qu'ils n'ont pas le temps de le voir.»

Pour elle, l'explication est simple : le personnel est en sous-effectif et la plupart ne détiennent pas d'avantages sociaux dans leur contrat, car ils ne sont pas à temps plein.

«C'est qu'ils vont d'un foyer à l'autre, puis c'est là qu'arrive la transmission de virus et de maladies», ajoute-t-elle.

L'inquiétude de Lise Cloutier-Steele sur les conditions de vie

de ses parents se transformait en sentiment de culpabilité. Elle avait l'impression qu'elle n'était jamais capable de répondre à tous leurs besoins.

Malgré le stress et à l'anxiété, celle-ci raconte n'avoir jamais reçu d'aide ou de ressources pour mieux vivre les événements.

Des services en crise

Du côté des prestataires de soin, la situation est également critique, alerte Juanite Forde, qui travaille dans une résidence pour personnes âgées depuis 15 ans. Leur santé mentale et leur bien-être physique ne cessent de se détériorer, signale-t-elle.

«Nous étions des héros pendant la pandémie, et puis, une fois que la pandémie s'est arrêtée et qu'elle disparaît lentement, nous sommes désormais oubliés.»

Selon elle, les femmes dans le métier sont plus à risque d'être touchées par l'épuisement mental, à force de s'occuper des malades et de leurs proches à la maison.

«Les gens reçoivent des coups de poing, des coups de pied, des gifles, des objets leur sont lancés, ou sont étouffés», témoigne-t-elle.

Les blessures peuvent causer des conséquences à court comme à long terme, et malgré les rapports d'incidents, rien ne s'améliore au sein des services, indique Juanite Forde. «Les gens doivent donc être blessés, maltraités, mentalement et physiquement avant que des changements puissent se produire dans ces associations.»

Appel au gouvernement

Pour améliorer la condition des prestataires de soin, il est impératif que le gouvernement et le ministère financent des programmes pour aider les aides-soignants, déclare Juanite Forde.

«Nous pourrions fournir un service aux personnes ayant une déficience intellectuelle et physique et une déficience mentale, mais nous devons séparer la déficience physique et intellectuelle et la santé mentale», propose-t-elle.

Le gouvernement doit aussi fournir des moyens pour aider les proches aidants à prendre soin de leur bien-être, souligne James Janeiro, directeur de la politique et des relations gouvernementales au CCEA.

«Il y a toujours des histoires de gens qui passent leur journée à prendre soin d'autres avec aucune aide, pas de service, pas d'aide de l'État, pas d'aide de nos gouvernements fédéraux ou provinciaux ou même des villes, des municipalités», signale-t-il.

Pour l'instant, les conversations avec le fédéral avancent dans le but d'améliorer la vie des proches aidants et des prestataires de soins à travers le Canada, indique James Janeiro.

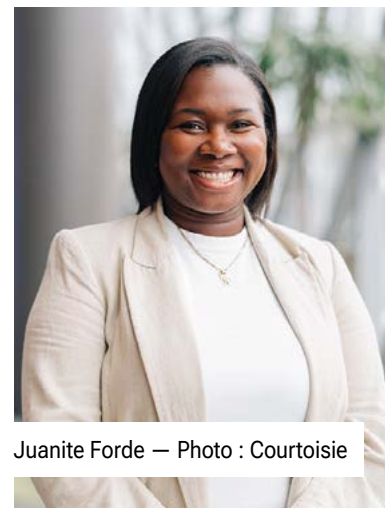
Pour Lise Cloutier-Steele, il faut beaucoup de détermination et de force mentale pour être proche aidant. — Photo : Cuddington Wayne



Vous cherchez un vieil article ou êtes simplement curieux de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database contient des versions numérisées de TOUS les numéros du journal *Le Voyageur* avec une recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité
tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD



Juanite Forde — Photo : Courtoisie

De plus, les services existants ne permettent pas d'offrir un service adapté aux malades physiques et aux personnes atteintes des troubles mentaux graves, estime Juanite Forde.

Ces dernières années le nombre de personnes avec une forte déficience intellectuelle ne cesse d'augmenter, et les prestataires ne sont pas entraînés à s'occuper des cas les plus violents, explique-t-elle. «Notre formation n'offre pas suffisamment de sécurité pour que nous nous sentions en sécurité au travail ou pour que nous soyons protégés pour faire face aux obstacles.»



James Janeiro — Photo : Courtoisie

PARTONS DU BON PIED
7 h à 10 h
avec **Éric Lapalme**

HEARST

Le manque de neige en janvier, certaines entreprises le ressentent



Sentier de motoneige sans neige
— Photo : Claire Forcier

RENÉE-PIER
FONTAINE

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE NORD

La saison hivernale est très lucrative dans la région de Hearst, puisque l'abondance de la neige et le travail des clubs de motoneiges

en font une destination de choix pour les amateurs. Pourtant cette année, le manque de neige et les températures non conventionnelles font en sorte que la saison de motoneige est loin d'être commencée, ce qui réduit l'achalandage dans plusieurs types de commerces.

La partie restaurant de Veilleux Camping & Marina a été agrandie et rénovée il y a deux ans pour pouvoir offrir un meilleur service à longueur d'année. Julie Roy-Hébert et son mari, Martin Hébert, en sont les propriétaires et tous les deux passent de nombreuses heures à travailler dans leur commerce.

Cette année, la famille Hébert avait décidé d'ouvrir le restaurant dans la période entre les Fêtes. «Ça fait juste deux ou trois ans que nous ouvrons entre Noël et le Jour de l'an. Les premières années, nous ne faisons pas ça. Il y a eu moins d'achalandage c'est certain, mais c'était moins drastique que nous pensions», explique Julie Roy-Hébert.

Le manque de neige sur les lacs a fait en sorte que beaucoup de gens en ont profité pour y patiner, sans même avoir besoin de déblayer la neige. L'activité a attiré plusieurs nouveaux visages à la marina, mais ce n'est pas quelque chose de viable à long terme. «C'était une occasion spéciale, pendant les vacances de Noël, et les conditions étaient favorables pour patiner. Dès qu'il tombera [beaucoup] de neige, la glace sera recouverte et les craques seront moins visibles, ce qui rend le patinage moins agréable.»

Plus d'une centaine de patineurs se sont déplacés aux berges du lac Pivabiska pour en profiter selon les estimations de Mme Roy-Hébert. Toutefois, la rareté du phénomène fait en sorte que cette activité était éphémère.

Des photos de personnes en train de patiner sur les chaînes de lac ont rempli les fils d'actualités des réseaux sociaux. De la glace à perte de vue sur tous les lacs des environs, c'est extrêmement rare pour ne pas dire du jamais vu.

Pour la première fois cette année, Julie et Martin avaient décidé d'ouvrir le restaurant 7 jours sur sept pour répondre à la demande des touristes

qui venaient dans la région pour les randonnées de motoneige. «La semaine nous étions fermé du lundi au mercredi, mais nous étions là quand même pour travailler et nous avons vu des gens arrêtés pour voir si nous étions ouverts. Donc, cette année, nous avons décidé de l'essayer et de voir si ça vaut la peine», explique-t-elle.

Finalement, la clientèle locale était au rendez-vous, mais le restaurant reste à la merci de la température. «On est loin, donc les gens ne se déplacent peut-être pas pour venir manger lorsqu'un soir, ça ne leur tente pas de faire à souper, disons. Nous n'avons pas de service de livraison pour la même raison, la grande distance pourrait affecter la fraîcheur des repas, ça ne serait pas viable. Nous devons vraiment attirer les gens chez nous, nous

ne sommes pas sur la route 11 ou dans le centre-ville. Nous avons le support de la communauté avec nos réguliers qui font le détour, mais nous comptons sur l'achalandage des touristes.»

Le principal effet négatif sera sur le personnel de l'entreprise. Depuis l'agrandissement, il y a plusieurs employés à temps plein et à temps partiel. «Au début, nous étions deux employés à temps plein, moi et Martin et nous avons trois employés à temps partiel. Avec l'agrandissement, nous avons créé cinq nouveaux postes. Il est certain que s'il ne tombe pas de neige et que nous sommes moins occupés, je vais devoir réduire mes effectifs. Ça n'affecte pas juste mon entreprise, mais aussi la vie de mes employés», déplore-t-elle.

Pour se démarquer, Julie a plusieurs idées qui lui viennent en tête et elle désire faire des partenariats avec d'autres entreprises afin de proposer des choses uniques à sa clientèle. Elle aime beaucoup le concept de renforcement de l'esprit d'équipe dans les entreprises, elle pense donc à des moyens de pouvoir offrir ce type de journée dans le confort de son établissement.



Lauraly Lachance qui patine sur le lac Pivabiska
— Photo : Ninon Fontaine

ONTARIO

Le bureau de ServiceOntario dans un Staples près de chez vous?

ÉMILIE
GOUGEON-PELLETIER

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE DROIT

Le gouvernement Ford avait annoncé un partenariat avec la chaîne de fourniture de bureau Staples, en décembre dernier. La province a confirmé cette semaine que cela impliquera la fermeture de bureaux de ServiceOntario déjà en place.

Le principe est similaire à celui des bureaux de poste dans les pharmacies Shoppers Drug Mart.

Les Ontariens ayant besoin de services liés à leur carte Santé ou à leur permis de conduire, par exemple, ou qui ont besoin de services gouvernementaux auprès de ServiceOntario, pourraient devoir se rendre dans un Staples participant pour y arriver.

En Ontario, plusieurs centres de ServiceOntario sont privés, puisqu'ils sont exploités par des propriétaires d'entreprises indépendants et fournissent les services relatifs aux permis de conduire et aux cartes-santé, notamment.

«Tous les emplacements de ServiceOntario qui vont fermer auront un nouvel emplacement ouvert dans des magasins Staples Canada et le service ne sera pas interrompu», a précisé Doug Allingham, l'attaché de presse du ministre des Services au public et aux entreprises, Todd McCarthy.

Le porte-parole a aussi indiqué que les employés des fournisseurs de services privés qui seront touchés par ces changements se verront offrir la possibilité d'être embauchés par Staples.

Le ministère n'a pas dévoilé combien de ces centres seront fermés, ni combien de succursales de Staples Canada deviendront des exploitants privés de ServiceOntario.

La province assure que ce partenariat permettra d'améliorer l'expérience des clients, notamment parce que les magasins Staples ont des heures d'ouverture plus longues.

Le gouvernement Ford estime que l'entente avec cette chaîne de fourniture de bureau est «un moyen durable

et rentable de répondre aux besoins des communautés de l'Ontario».

Toutefois, le ministère des Services au public et aux entreprises n'a pas voulu préciser combien il pense pouvoir économiser en fonds publics avec ce partenariat.

Le ministère n'a pas non plus répondu aux questions du Droit par rapport à la *Loi sur les Services en français* et sur l'obligation des succursales de ServiceOntario situées dans les 26 régions désignées bilingues de la province d'offrir des services actifs dans les deux langues officielles du pays.

«Nous communiquerons plus de détails prochainement», s'est contenté de dire la province.

L'opposition officielle a soif de détails

«J'ai beaucoup de questions et j'aimerais comprendre les détails de cet accord, et comment ils ont pu atterrir sur Staples, cette grande société américaine, pour fournir ces services», a soutenu la cheffe néodémocrate Marit Stiles en conférence de presse le 11 janvier.

Elle estime qu'un tel partenariat devrait être «clair et transparent», étant donné qu'il s'agit d'un service gouvernemental qui a accès aux informations personnelles de la population.

À son avis, de telles ententes entre la province et des entreprises doivent être soumises à un appel d'offres. «Pourquoi s'être tourné vers cette grande corporation américaine [...] alors que de petites entreprises offraient déjà ces services en Ontario?»

Staples Canada n'a pas répondu à nos questions.



La cheffe du NPD ontarien Marit Stiles
— Photo : Simon Séguin-Bertrand/Le Droit

NORTH BAY

Le grand prélèvement de fonds des Richelieu à l'horizon

ÉRIC
BOUTILIER

Le Club Richelieu de North Bay organise un tournoi de curling et un souper spaghetti au profit du programme de petits déjeuners dans les écoles de la région. Avec l'aide des Compagnons des francs loisirs, ils présenteront une journée bien remplie d'activités le samedi 27 janvier de 14 h à 22 h.

Une douzaine d'équipes disputeront quelques parties amicales sur les glaces de curling du club Granite. Les joueurs se réuniront ensuite dans la grande salle pour le repas, mettre une offre à la vente aux enchères et écouter un spectacle de musique francophone.

Le Bonhomme Carnaval fera également une brève apparition durant cette deuxième collecte de fonds annuelle des Richelieus.

«C'est notre gros événement de l'année [...] pour supporter certaines causes qu'on donne de l'argent. On supporte les enfants en besoin», indique le président, Bruce Cazabon.

«C'est une activité qui attire beaucoup de monde. Le souper même, on s'attend à 150 personnes. C'est un nombre assez élevé pour un souper.»

Élargissement du programme

Les Richelieus verseront des fonds cette année non seulement aux écoles du Conseil scolaire catholique Franco-Nord et du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario, mais aussi à des écoles d'immersion. Les Richelieu veulent aider le plus grand nombre possible d'enfants qui dépendent de ces programmes alimentaires pour se nourrir au début de la journée.

«On envoie une lettre aux écoles qu'il y a des fonds qui sont disponibles pour leurs petits déjeuners. Cent pour cent des écoles ont participé l'an passé», précise M. Cazabon.

«Cette année, on va avoir plus d'écoles qui vont répondre à notre lettre de support. On leur donne un certain montant pour la population de l'école. Si une école a 100 élèves, ils ont un

montant. S'ils ont 250 élèves, ils ont un différent montant».

Le Club Richelieu de North Bay dessert les

francophones et les francophiles de plusieurs collectivités dans l'est du Nipissing, dont Astorville, Bonfield, Callander, Corbeil, Mattawa et Thorne.



Le club de curling de North Bay où aura lieu le tournoi des Richelieu — Photo : Éric Boutillier

Avis de demande d'approbation d'exproprier un bien-fonds

Formulaire 2

Loi sur l'expropriation, R.R.O. 1990, Règl. 363

En ce qui concerne une demande faite par la ville du Grand Sudbury en vue d'obtenir l'approbation d'exproprier un bien-fonds constitué par le lot (ou la (les) partie(s) du lot) 5 concession 3, canton de McKim plan enregistré 2SA (Lot 240 et partie du Lot 239, comme dans S93224) à la ville du Grand Sudbury district de Sudbury dans le(s) but(s) suivant(s) :
Opportunité de développement du centre événementiel du district sud

Avis est donné par la présente qu'une demande d'approbation d'expropriation a été présentée au sujet du bien-fonds décrit ci-dessous : **NIP 73584-0235(LT)**, Lot 240 et partie du Lot 239, plan 2SA, comme dans S93224, canton de McKim, ville du Grand Sudbury, district de Sudbury

Le propriétaire dont les biens-fonds font l'objet du présent avis et qui désire la tenue d'une audience pour déterminer si l'appropriation du bien-fonds est juste, bien fondée et raisonnablement nécessaire à la réalisation des objectifs de l'autorité expropriante, doit en aviser l'autorité d'approbation au moyen d'un avis écrit qui :

a) dans le cas d'un propriétaire enregistré, est signifié à personne ou par courrier recommandé, dans les trente jours de la date à laquelle l'avis lui est signifié ou, si celui-ci est signifié par voie de publication, dans les trente jours de la première publication de l'avis;

b) dans le cas d'un propriétaire non enregistré, est donné dans les trente jours de la première publication de l'avis.

L'autorité d'approbation est :

Le Conseil municipal de la
Ville du Grand Sudbury
200, rue Brady
Sudbury ON P3E 3L7

Le présent avis a été publié pour la première fois le 16 décembre 2023.

VILLE DU GRAND SUDBURY
Par : Eric Labelle,
Avocat et greffier municipal

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

*Rien à perdre***Chronique du tout va mal**JULIEN
CAYOUILLE

Jusqu'où êtes-vous prêts à aller pour le bien-être de vos enfants? Le film français *Rien à perdre* vous permettra peut-être de mettre vos propres motivations en perspective et d'ouvrir cette discussion que vous ne pouvez avoir qu'avec vous-même. Le film est à l'affiche pour encore quelques jours au Sudbury Indie Cinema.

Virginie Efira prend la vedette dans le rôle d'une mère monoparentale. Elle travaille en soirée et alors que son plus jeune fils, Sofiane, dort seul à la maison, il a un accident. Son grand frère revient à temps et l'emmène à l'hôpital. L'accident est rapporté aux autorités et on enlève la garde de Sofiane à sa mère. Suit un combat, avec ses hauts et ses bas, pour reprendre la garde de l'enfant.

La course vers l'hôpital des deux jeunes est la première scène du film. Les premières minutes servent à montrer que Sylvie (Efira) est une bonne

mère qui fait ce qu'elle peut avec ce que la vie lui donne. Elle est proche de ses enfants et fait beaucoup pour eux. Elle est cependant impulsive et prend parfois de mauvaises décisions.

Au fil des minutes, on comprend de plus en plus que Sofiane n'est pas un enfant facile et qu'il retient probablement une bonne partie de sa personnalité de sa mère.

Sylvie est combattive dès le début. Elle est parfois calme, mais se met parfois en colère, ce qui n'améliore jamais sa situation. Les événements

deviennent rapidement une chronique de tout ce qui peut mal aller. Elle perd même son droit de visite en raison des circonstances du bureau d'aide à l'enfance, pas parce qu'elle a fait quelque chose de mal.

Les autorités ne sont pas présentées comme des robots. On passe beaucoup de temps à nous présenter le point de vue de la loi et de l'importance du bien-être de l'enfant. Même quelques blessures psychologiques des intervenants. Ils ont tout de même parfois l'air d'avoir peu d'empathie, ajoutant à la torture de la mère.

Virginie Efira joue très bien les deux côtés de la personnalité de Sylvie. Son angoisse et son désarroi sont évidents et ses moments de colère sont tout aussi convaincants. La chimie qu'elle a avec les

deux jeunes acteurs qui jouent ses fils vend leur relation. On croit à l'amour qu'ils partagent.

Beaucoup d'attention est aussi donnée à la relation entre Sylvie et Jean-Jacques, son fils adolescent. Il est tout aussi affecté par la situation et est un peu impuissant devant la descente aux enfers de sa mère.

Rien à perdre est présenté au Sudbury Indie Cinema les 18, 20 et 23 janvier. À noter que le samedi 20 janvier est une journée où on présentera seulement des films en français. En plus de *Rien à perdre* en soirée, *Anatomie d'une chute* et le film québécois *La grande séduction* — qui a connu beaucoup de succès en 2003 — seront présentés en après-midi.

IMPRESSIONS

*Mademoiselle Kenopsia***Exploration de la solitude et des espaces vides**JULIEN
CAYOUILLE

La solitude est vue comme une chose négative en ce moment, parfois avec raison. Il serait cependant plus juste de la voir comme un état temporairement désirable, pendant lequel on peut réfléchir et être soi-même. *Mademoiselle Kenopsia*, qui sera présenté au Sudbury Indie Cinema suivi d'une discussion avec le réalisateur Denis Côté, explore cette idée dans un édifice vide.

Le synopsis officiel du film se lit comme suit : Déterminée à accomplir sa tâche avec dévouement, une femme est obsédée par l'idée de surveiller des intérieurs anonymes et de les occuper. Elle devient l'écho de notre rapport au temps, à la solitude et à la mélancolie des espaces abandonnés.

La solitude est effectivement très présente tout au long du film. Elle n'est cependant pas oppressante. C'est une solitude curieuse, réflexive, peut-être libératrice. Tout ne se passe pas dans le silence, le personnage joué par Larissa Corriveau est longtemps seule dans ce qui semble être un hôpital désaffecté, mais elle parle parfois au téléphone, laissant entrevoir ce à quoi elle pense.

Comme à l'éternité, mais aussi à des concepts très modernes qui gagnent en notoriété sur internet. Les espaces liminaux sont l'un de ces concepts : ce sont des lieux abandonnés, qui peuvent paraître étranges ou surréalistes. Ce sont souvent des lieux de transition.

Le titre du film fait également référence à un autre concept. Kenopsia est un mot qui

ne fait pas encore partie officiellement de la langue anglaise, mais proposé pour décrire l'atmosphère des lieux abandonnés qui ont déjà accueilli beaucoup de gens. L'hôpital choisi par le réalisateur illustre parfaitement ces deux concepts et permet à la résidente solitaire de les explorer.

Solitude est souvent synonyme de silence. C'est aussi le cas dans le film, surtout lorsque l'on passe à travers des séries d'images fixes — souvent avec une fenêtre au centre qui chasse la noirceur. Ces silences donnent le temps de réfléchir aux concepts mis de l'avant pour ces espaces vides et les monologues de la résidente.

Une collaboration entre le Sudbury Indie Cinema, le cinéma d'art et d'essai et le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) permet la présentation à Sudbury. Après la projection du jeudi 18 janvier à 18 h 30, la cinéaste établie à Sudbury, Andréanne Germain, animera une discussion avec le réalisateur Denis Côté.

Visitez <http://www.sudburyindiecinema.com> pour acheter votre billet.



Photo : Curiosa Films

CALLANDER

Des fonds pour le Musée de Callander

Le Musée de Callander obtient une subvention de fonctionnement du gouvernement de l'Ontario. Le ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport donne 8100 \$ pour présenter diverses activités éducatives, artistiques et culturelles au cours de la prochaine année. La demande de financement a été approuvée en décembre 2023. (É.B.)

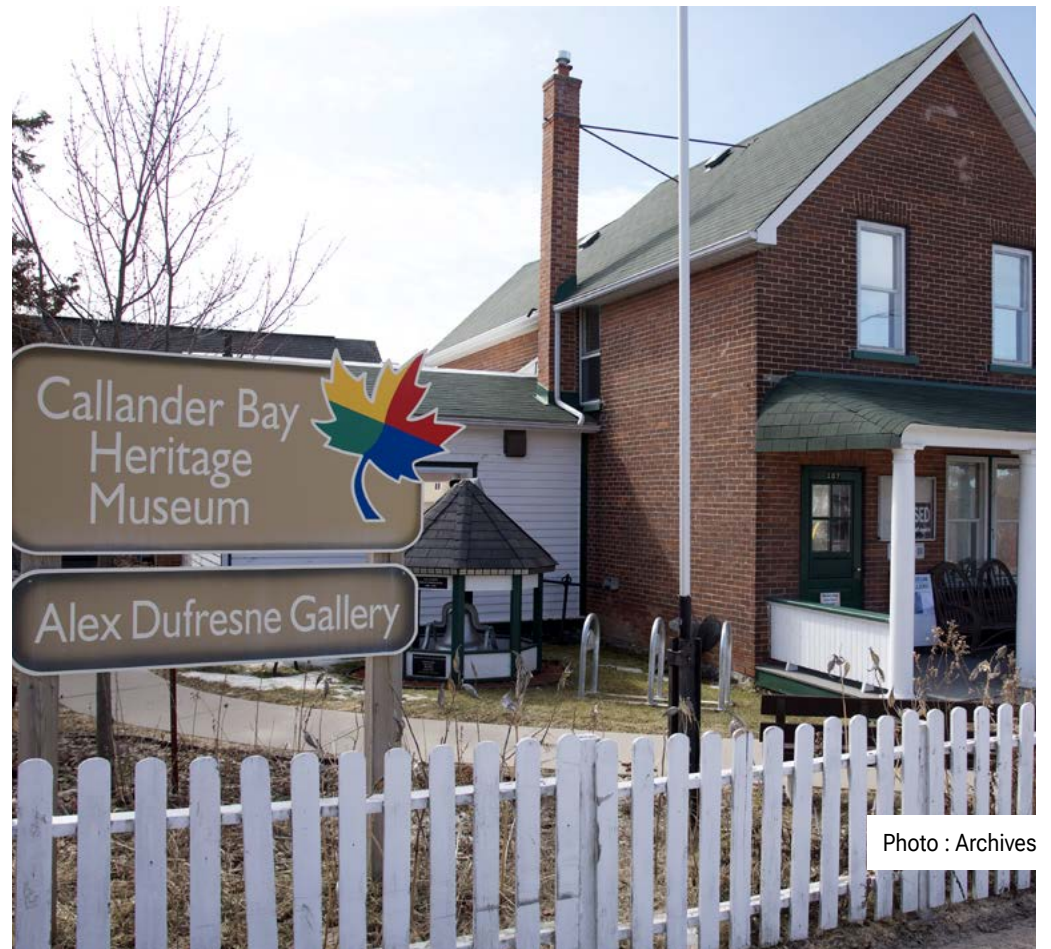


Photo : Archives

Larissa Corriveau dans
Mademoiselle Kenopsia
— Photo : Vincent Biron

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0089/2023
Description foncière : NIP 73346-0881, parcelle 27068, SECT. S.-O.-S., partie du lot 4, concession 1, canton de Rayside, 225, avenue Notre Dame Est, Azilda
Objet de la demande : Regrouper une portion est d'environ 100 m² de la propriété visée avec le NIP 73346-1101 attenante.

2964-2966, rue Ruby, Chelmsford
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

2, concession 2, canton de Balfour, 2949-2951, rue Ruby, Chelmsford
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0090/2023
Description foncière : NIP 73575-0692, lot 7, plan 53M-1442, lot 9, concession 3, canton de Neelon, 206-208, croissant Eclipse, Sudbury
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0096/2023
Description foncière : NIP 73348-0809, lot 19, plan 53M-1446, lot 2, concession 2, canton de Balfour, 2974-2976, rue Ruby, Chelmsford
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Demande : B0091/2023
Description foncière : NIP 73575-0690, lot 5, plan 53M-1442, lot 9, concession 3, canton de Neelon, 226-228, croissant Eclipse, Sudbury
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0097/2023
Description foncière : NIP 73348-0809, lot 20, plan 53M-1446, lot 2, concession 2, canton de Balfour, 2982-2984, rue Ruby, Chelmsford
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard **le vendredi 26 janvier 2024 pour examen.**

Demande : B0092/2023
Description foncière : NIP 73575-0691, lot 6, plan 53M-1442, lot 9, concession 3, canton de Neelon, 216-218, croissant Eclipse, Sudbury
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0098/2023
Description foncière : NIP 73348-0815, lot 25, plan 53M-1446, lot 2, concession 2, canton de Balfour, 2981-2983, rue Ruby, Chelmsford
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande : B0093/2023
Description foncière : NIP 73508-0499, parcelle 33213, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 1, plan M-638, lot 12, concession 3, canton de Capreol, 4501, rue Carl, Hanmer
Objet de la demande : Transférer une portion sud de 476.9 m² de la propriété visée.

Demande : B0099/2023
Description foncière : NIP 73348-0816, lot 26, plan 53M-1446, lot 2, concession 2, canton de Balfour, 2975-2977, rue Ruby, Chelmsford
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande : B0094/2023
Description foncière : NIP 73348-0807, lot 17, plan 53M-1446, lot 2, concession 2, canton de Balfour, 2952-2954, rue Ruby, Chelmsford
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0100/2023
Description foncière : NIP 73348-0817, lot 27, plan 53M-1446, lot 2, concession 2, canton de Balfour, 2965-2967, rue Ruby, Chelmsford
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax. : 705-673-2200

Demande : B0095/2023
Description foncière : NIP 73348-0808, lot 18, plan 53M-1446, lot 2, concession 2, canton de Balfour,

Demande : B0101/2023
Description foncière : NIP 73348-0818, lot 28, plan 53M-1446, lot 2, concession 2, canton de Balfour, 2957-2959, rue Ruby, Chelmsford
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

17 janvier En ligne — Atelier de la FARFO sur la maltraitance

Sur Zoom à 10 h. Présentation «Être bienveillant» avec Jean-François Pinsonneault. Discussion. Gratuit. Inscription : <https://farfo.ca/rpmafo-maltraitance/>.

Chelmsford — Portes ouvertes à l'École secondaire catholique Champlain

Au 61, chemin Brookside à 18 h 30. Info : 705-855-9046.

Val Caron — Portes ouvertes à l'École secondaire catholique l'Horizon

Au 1650, chemin Valleyview à 18 h 30. Info : 705-897-2503.

Sudbury — Portes ouvertes à l'École secondaire du Sacré-Cœur

Au 261, av. Notre-Dame à 18 h 30. Info : 705-566-5511.

Wawa — Portes ouvertes à l'École secondaire Saint-Joseph

Au 101, av. Churchill à 18 h 30. Info : 705-856-2003.

18 janvier Hanmer — Dîner amical avec musiciens amateurs

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à midi. Info : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

Sudbury — Rien à perdre

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Mademoiselle Kenopsia

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Val Caron — Portes ouvertes de la maternelle

À l'École publique de la Découverte (14,20, rue Main) de 18 h à 19 h. Inscription : <https://grandnord.ca/parents/inscription/formulaire/>.

Chapleau — École secondaire catholique Trillium

Au 9, chemin Broomhead à 18 h 30. Info : 705-856-2003.

Espanola — École secondaire catholique La Renaissance

Au 301, rue Church à 18 h 30. Info : 705-869-3530.

Lavigne — Bingo 50/50

Au Centre communautaire de Lavigne (10 576, route 64) à 19 h. Pour 18 ans et plus.

En ligne — Présentation du programme de formation à distance (F@D) de la COFA

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

19 janvier Sudbury — The Gagnon Brothers

Au Club Calumet (227, rue King) à 20 h. Info : 705-753-2239 ou Clubc0404@gmail.com.

En ligne — De notre foyer au vôtre

Rencontre d'échange multiculturel présenté par le CFOP et le SOFIFRAN à 19 h. Gratuit. Info et réservation : <http://www.cfof.ca>, cfof@cfof.ca ou 705-675-8986.

20 janvier Sudbury — Anatomie d'une chute

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — La grande séduction

Film québécois classique en fran-

çais au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Rien à perdre

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

21 janvier Sudbury — Mademoiselle Kenopsia

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Anatomie d'une chute

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 17 h 45. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Match bilingue des Wolves

À l'aréna communautaire de Sudbury à 14 h 05. Cout : 10 \$ (code : jan21bilingual).

22 janvier Hanmer — Dîner communautaire

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à midi. Cout : 13 \$. Info : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

Blind River — École secondaire catholique Jeunesse-Nord

Au 117, chemin Youngfox à 18 h 30. Info : 705-356-1688.

23 janvier Sudbury — Rien à perdre

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 30. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

En ligne — Croisée des mots : Claude Guilmain

Entrevue-causerie avec l'auteur animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel à 19 h. Proposé par le Salon du livre du Grand Sudbury. Inscription : <https://aaof.ca/evenement/croisee-des-mots-avec-claude-guilmain/>.

24 janvier Sudbury — Danse en ligne

Au Club Calumet (227, rue King) à 19 h. Info : 705-753-2239 ou Clubc0404@gmail.com.

25 janvier Sudbury — Soirée bienvenue à la maternelle

À l'École publique Hélène-Gravel (1412, rue Stephen) de 18 h à 19 h. Info : epgh@grandnord.ca ou 705-522-6779.

26 janvier Sudbury — Anatomie d'une chute

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Kapusking — Spectacle des Bilingual Boys

Au Centre régional de loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 36,53 \$. Billet : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

27 janvier Hearst — Les Bilingual Boys

Spectacle de musique au Conseil des Arts de Hearst à 20 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres et 17 \$ pour les étudiants. Billets : <https://www.conseilde-sartsdehearst.ca/saison23-24>.

SPORTS

TIMMINS

Quelques francophones se préparent pour le championnat universitaire de lutte

Les Thunderbirds de l'Université Algoma et les Thunderwolves de l'Université Lakehead seront représentés par trois athlètes francophones de Timmins au championnat de lutte des Sports universitaires de l'Ontario. Melissa Morrish et Kyle Price, deux anciens élèves de l'École secondaire catholique Thériault, porteront le maillot rouge et blanc d'Algoma durant cette compétition provinciale le 9 et 10 février au centre sportif George Leach à Sault-Ste-Marie. Isabelle Bédard de Lakehead sera la seule lutteuse franco-ontarienne du Nord-Ouest à participer à ce tournoi de fin de saison. (É.B.)



Isabelle Bédard
— Photos : Courtoisie



Kyle Price



Melissa Morrish

MATTAWA ET VAL CARON

Volleyball

Objectifs fixés pour l'Horizon et Élisabeth-Bruyère

ÉRIC BOUTILIER Les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon et l'équipe jumelée de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère et de l'école F.J. McElligott Secondary ne sont qu'à quelques semaines des séries éliminatoires de leur ligue locale de volleyball féminin. Quelles chances ont-elles d'atteindre les plus hauts échelons du podium?

Les deux formations ont déjà accumulé plusieurs victoires durant la saison régulière et pourraient bien représenter leur région respective au championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA).

Les Aigles sont parmi les meneurs du circuit cadet, junior et sénior de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS).

Avec 11 joueuses de 11^e et de 12^e année — dont plus de la moitié sont membres de l'équipe de perfectionnement Northern Chill, les astres semblent s'aligner pour l'Horizon et sa quête de plusieurs médailles et bannières dans les prochaines semaines. Les équipes juniors et cadettes ont 10 et 12 joueuses, respectivement.

Les Loups d'Élisabeth-Bruyère et les Voyageurs de F.J. McElligott sont plutôt au milieu du classement général du

circuit junior et sénior de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA).

Trois joueuses d'Élisabeth-Bruyère — Hailey Bélanger, Ava Morin et Emmanuèle N'Goran — sont membres de cette formation bilingue du niveau sénior. L'équipe de Mattawa veut bien se démarquer au championnat B de volleyball de la NOSSA en février.

Le Voyageur a obtenu des commentaires des entraîneurs Patrick Gervais d'Horizon et Kareena Lindsay d'Élisabeth-Bruyère.

Comment les équipes se préparent-elles pour la saison?

P. Gervais : Nos équipes aimeraient toutes se rendre aux finales de la ville et NOSSA. Ceci est le but pour nos équipes.

K. Lindsay : Nous avons déjà joué quatre joutes dans la ligue NDA — deux victoires et deux défaites. Avec la réduction du nombre de joutes pour la saison, on a plus de temps pour se pratiquer et développer nos habiletés de bases.

Quels sont les attentes et les défis pour le club?

P. Gervais : Pour notre équipe sénior, le but est non seulement de se rendre aux finales de la ville, NOSSA, mais aussi la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Le but ultime

est de gagner la FASSO pour la première fois dans l'histoire de l'Horizon (et même dans l'histoire des écoles du Conseil scolaire catholique Nouvelon). Gagner ce but ultime ne sera pas facile et va prendre beaucoup de travail, de patience et de courage.

K. Lindsay : Nos attentes sont d'être bien préparées pour le tournoi B de la NOSSA. Nos défis sont toujours d'affronter les grosses écoles qui ont majoritairement des joueuses de calibre de club. Mais on utilise ces matchs pour se pratiquer pour la NOSSA.



L'équipe jumelée d'Élisabeth-Bruyère et de F.J. McElligott — Photo : Courtoisie

MOYEN-NORD DE L'ONTARIO

Hockey junior majeur

La chasse aux trophées est lancée

ÉRIC BOUTILIER Au cours des dernières semaines, trois équipes nord-ontariennes de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) ont conclu plusieurs transactions afin d'améliorer leurs chances d'aller jusqu'au bout des séries éliminatoires et de décrocher le trophée J. Ross Robertson.

Les Wolves de Sudbury, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie et le Battalion de North Bay ont tous les yeux fixés sur la possibilité de représenter l'OHL au tournoi de la Coupe Memorial à Saginaw, au Michigan.

Avec la présence de l'équipe hôte déjà confirmée, une deuxième place s'ouvre à quiconque gagnera le titre de la OHL ou qui serait défait par le Spirit dans la grande finale.

Progression de la meute

Les Wolves ont fait l'acquisition de joueurs clés, dont le capitaine des Firebirds de Flint et natif de Sudbury, Zacharie Giroux.

Giroux, un ancien élève de l'École secondaire catholique l'Horizon, a marqué 15 buts et obtenu 22 passes en 36 matchs cette saison avec les Firebirds. L'attaquant pourra terminer sa dernière année au junior majeur avec l'équipe de sa ville natale.

Les Wolves ont également obtenu les défenseurs Noah Van Vliet des Bulldogs de Brantford et Donovan McCoy des Petes de Peterborough, le gardien de but Marcus Vandenberg des Ice Dogs de Niagara et l'attaquant Lucas Signoretti des Otters d'Érié.

Le défenseur francophone Djibril

Touré (de Dorval au Québec) a toutefois été échangé aux Spitfires de Windsor pour un choix de repêchage de troisième ronde en 2027 et de huitième ronde en 2025.

Trois autres attaquants franco-ontariens — Alex Pharand de Sudbury (Collège Notre-Dame), David Goyette de Hawkesbury et Nathan Villeneuve d'Ottawa — ont toujours leur place dans l'alignement de la formation sudburoise.

Dans la course

Les Greyhounds ont négocié quelques ententes de dernière minute tout juste avant la date limite des transactions. Ils ont obtenu les attaquants Justin Dezoete du Storm de Guelph, Jacob Frasca et un choix de huitième ronde en 2024 des Colts de Barrie ainsi que le médaillé d'or américain au Championnat mondial junior, Gavin Hayes de Flint.

Au début de la saison, Sault-Ste-Marie a reçu un choix de repêchage de 12^e ronde en 2025 du Sting de Sarnia pour le Franco-Ontarien Daylen Moses d'Ottawa.

Les Greyhounds retiennent les services du joueur francophone Justin Cloutier d'Ottawa.

Du renfort pour les troupes

Le Battalion de North Bay obtient trois joueurs de Sarnia : Sandis Vilmanis et les

frères Andrew et Jacob LeBlanc. Aussi un défenseur de Niagara, Bronson Ride.

L'attaquant Pasquale Zito a été échangé à Windsor pour des choix de cinquième et de 15^e ronde en 2025 et de troisième ronde en 2027.

Le défenseur francophone Tyson Rismond de Chelmsford (c. Notre-Dame) a disputé 14 matchs dans l'uniforme du Battalion cette saison. Le club-école, les Voodoos de Powassan de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL), a récemment échangé Tyson aux Huskies de Haliburton de la Ligue de hockey junior du sud de l'Ontario (OJHL).



Alex Pharand — Photos : Courtoisie



David Goyette



Zacharie Giroux



Tyson Rismond



Justin Cloutier



Daylen Moses



Djibril Touré



Nathan Villeneuve

SUDOKU

JEU N° 848

		8						5
	4		2			9	1	
	2			9		6		7
3	7	4				2		
8		2	6			3	4	
		1						
2		7			3	5	9	
4	8			1	2	7		
	5	3						

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 847

6	3	5	8	4	1	7	9	2
7	4	8	5	9	2	6	1	3
2	1	9	3	6	7	8	5	4
1	7	3	9	2	8	5	4	6
8	6	4	1	3	5	2	7	9
5	9	2	6	7	4	3	8	1
4	2	6	7	8	9	1	3	5
9	5	7	2	1	3	4	6	8
3	8	1	4	5	6	9	2	7



TROUVE LA BONNE SORTIE ET LIBÈRE LA PETITE ABEILLE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER

1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AINÉS - PAPIER

1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : LE TEMPS / 6 LETTRES

- | | | | | | |
|--|---|---------------------------|--|--|--|
| A
Année
Après
Attente
Automne
Autrefois
Avant
Avenir | D
Date
Décalage
Décennie
Délai
Demain | F
Futur | L
Longtemps
M
Maintenant
Matin
Mémoire
Midi
Mois
Moment | P
Partiel
Passé
Pendant
Période
Présent
Printemps
Prolongation | Saison
Seconde
Semaine
Semestre
Session
Siècle
Soir
Soudain |
| B
Bientôt | E
Éphémère
Époque
Étape
Éternité | I
Instant | N
Nuit | R
Rapidement
Récent | T
Tantôt
Temporaire
Trimestre |
| C
Cadran
Calendrier | | J
Jadis
Jour | | S
Sablier | |

M	E	M	E	S	T	D	R	D	E	S	I	O	F	E	R	T	U	A	T
O	P	G	S	R	O	N	E	I	E	R	S	E	C	O	N	D	E	E	N
M	A	C	A	E	E	U	E	M	N	L	T	S	I	D	A	J	E	T	E
E	S	H	S	L	S	M	D	S	A	E	A	E	T	A	D	M	U	E	M
N	S	R	P	H	A	S	E	A	E	I	V	I	M	E	I	O	Q	R	E
T	E	O	M	O	R	C	I	H	I	R	N	A	I	O	E	I	O	N	D
M	A	N	E	R	U	M	E	O	P	N	P	N	P	R	N	S	P	I	I
A	V	O	T	A	T	I	N	D	N	E	N	E	T	N	H	O	E	T	P
I	A	L	N	I	U	D	B	E	T	E	N	S	E	C	O	I	R	E	A
N	N	O	I	R	F	I	R	E	C	D	E	E	S	G	A	S	V	H	R
T	T	G	R	E	E	T	M	E	A	M	S	S	T	E	O	D	I	E	C
E	I	I	P	N	S	P	D	N	E	U	P	P	O	N	M	L	R	A	R
N	U	E	T	E	O	E	T	S	N	I	T	A	M	I	E	A	R	A	S
A	N	O	M	R	R	P	E	H	E	U	R	E	R	E	R	T	I	O	N
N	T	I	A	I	E	N	S	A	B	L	I	E	R	T	T	J	T	N	H
T	R	I	O	R	M	R	E	I	H	E	E	N	N	A	I	G	O	A	E
T	R	M	I	O	S	I	E	C	L	E	A	P	R	E	S	E	N	U	T
E	E	O	T	T	N	E	C	E	R	T	N	A	T	S	N	I	L	O	R
M	D	U	T	A	N	T	O	T	C	A	L	E	N	D	R	I	E	R	L
E	A	E	E	P	A	T	E	N	O	I	T	A	G	N	O	L	O	R	P

Solution de ce mot caché du 10 janvier : AVION

HOROSCOPE

SEMAINE DU 14 AU 20 JANVIER 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Si vous n'avez pas encore découvert votre voie professionnelle, vous devriez enfin percevoir une révélation qui vous guidera dans la bonne direction. L'un de vos proches aura besoin de votre soutien, nécessitant une forme d'entraide de votre part.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Les célébrations sont terminées et la routine reprend son cours. Vous parviendrez à maintenir une vie sociale dynamique, même s'il s'agit simplement de votre participation sur les réseaux sociaux. Prendre du repos sera tout aussi nécessaire.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

En réponse à des transformations professionnelles, vous devrez intervenir dans un domaine où seules vos compétences pourront produire des résultats exceptionnels. À la maison, vous orchestrerez un vaste nettoyage avec toute la famille.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous aurez envie de prendre des vacances et n'hésitez pas à partir en solo ou en couple vers un endroit exotique ou un charmant chalet et un bon feu de foyer. Vous vous réjouirez de renouer avec votre vie sociale.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Rien n'est plus crucial que la santé. Votre médecin devrait enfin identifier la source de vos inconforts et vous proposer le traitement approprié pour que vous vous rétablissiez promptement. Ayez foi en son expertise!



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Au travail ou dans d'autres aspects de votre vie, vous devrez négocier ou faire de la médiation. Vous trouverez des solutions pour surmonter tous les obstacles, que ce soient des conflits syndicaux ou des clients mécontents.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Les documents, les courriels et les appels en attente s'accumulent. Vous redoublez d'efforts pour récupérer le temps perdu. Vous ferez preuve d'ardeur pour maintenir un environnement impeccable chez vous aussi.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous recevrez de nombreuses félicitations pour diverses raisons. On pourrait vous admirer après une brillante réussite. Vous aurez de quoi ressentir de la fierté. Avec cette assurance, vous pouvez entreprendre n'importe quel projet.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous n'avez pas eu l'occasion de rencontrer tous vos proches pendant les Fêtes, voici l'occasion de vous réunir! Vous performerez de façon remarquable au travail et à la maison. Or, même si vous déployez vos meilleurs efforts, certains sont toujours difficiles à satisfaire.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous désirez partager des conversations : anecdotes de vacances ou récits familiaux, les mots couleront aisément! Au travail, votre remarquable sociabilité vous permettra de conclure de fructueuses transactions.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Un soupçon de raffinement supplémentaire serait bienvenu. Contre toute attente, une promotion vous sera proposée, mais le stress sera prédominant, accompagné d'une touche de fatigue et de confusion par moment.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

En action, vous attirerez toute l'attention. Certains devraient vous remarquer pour diverses raisons. Vous ferez preuve de créativité ou éprouverez du plaisir à apprécier une forme d'art, ne serait-ce que par contemplation.



NORD-EST DE L'ONTARIO

PréVenture
Un programme de prévention pas comme les autres

Au sein du CSCDGR, un nouveau programme a été mis en œuvre depuis 2022 dans les classes de 8^e année visant à valoriser la santé mentale et diminuer le taux de toxicomanie chez les jeunes.

Se basant sur des données probantes, PréVenture aborde la consommation de substances de façon indirecte en utilisant les connaissances des fondements de la personnalité. Ceci est bien différent des approches utilisées dans le passé qui misaient plutôt sur le principe des conséquences négatives.

Ce programme a pour but de faire connaître et pratiquer des stratégies saines et efficaces qui considèrent les vulnérabilités des jeunes selon leur type de personnalité avant qu'ils consomment. En les équipant de solutions réelles et pratiques, nous espérons éviter la consommation, ou du moins la diminuer et la retarder. Le retardement de la consommation chez les jeunes est observé comme étant un des facteurs de prévention les plus importants pour éviter qu'un trouble de toxicomanie ou d'abus de substances se développe plus tard. Le programme offre, de plus, une occasion pour les élèves de découvrir leur type de personnalité dominante et les ressources qui leur sont disponibles au besoin.

Le manque de bonnes stratégies de gestion du stress et d'une compréhension de base de soi-même peut mener à la consommation de substance chez les jeunes. Heureusement, quand nous tentons de nous attaquer aux causes de façon proactive, nous pouvons aussi trouver de meilleures solutions à nos défis et éviter des conséquences négatives : c'est le but de ce programme qui, selon les études, a connu beaucoup de succès!

Étant donné que PréVenture est un modèle de programme qui se donne bien de façon universelle (donné à tous les élèves) et, en même temps, se veut un programme ciblé (prends leur individualité en considération) on y trouve beaucoup d'avantages. Ainsi, les études ont conclu que PréVenture a réduit de 30 à 50 % les symptômes de probabilité de transition vers des problèmes de toxicomanie et qu'il y a eu une réduction du taux de symptômes dépressifs chez les personnalités PN (pensées négatives). Le programme a aussi démontré plusieurs effets positifs sur la prévalence des crises de panique, les taux d'absentéisme, l'intimidation par les pairs, en plus d'une réduction des taux de consommation des substances.

«PréVenture a été utilisé avec succès partout dans le monde par des organismes en Australie, au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Guatemala, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en République Tchèque.» — Citation tirée

1- Source : Conrod (Addict Rep, 2016)



du site de PréVenture : <https://pre-ventureprogram.com/fr/accueil/>
Pour plus d'information sur PréVenture, veuillez consulter leur site Web au <https://pre-ventureprogram.com/>

MATTICE

École St-François-Xavier
Culture efficace et durable

L'École St-François-Xavier à Mattice a ouvert une nouvelle voie vers une éducation durable en introduisant une méthode innovante en agriculture : la tour à jardin intérieur. Cette initiative révolutionnaire vise à cultiver des aliments frais et sains directement dans l'enceinte de l'école, offrant aux élèves une expérience éducative immersive et pratique. L'avantage de l'aéroponie réside dans son efficacité et sa durabilité : elle nécessite moins d'eau que les méthodes traditionnelles de culture et permet une croissance plus rapide des plantes. Cette tour à jardin intérieur en aéroponie devient un laboratoire vivant où les élèves apprennent en pratiquant, en expérimentant et en observant le cycle de vie des plantes de près. Cette expérience éducative dépasse les limites de la salle de classe en encourageant les élèves à développer des compétences en sciences, en technologie et en durabilité.



Photos : Courtoisie

GOGAMA

École catholique Notre-Dame-du-Rosaire
Spectacle de Noël

Les élèves de l'École Notre-Dame-Du-Rosaire ont pratiqué pendant plusieurs semaines des chansons de Noël afin de faire un beau spectacle pour les parents. Ils ont inclus des accessoires et des instruments. Bravo à tous les élèves et de très belle concentration!



Photo : Courtoisie

De petits pieds qui font un très grand pas!

L'inscription à la maternelle au CSCDGR

INSCRIPTION

CSCDGR.EDUCATION
800 465-9984



CHAPLEAU

École Sacré-Cœur

Une journée thématique qui permet une explosion de couleurs et de rires

À l'École Sacré-Cœur, les élèves qui siègent au Conseil des élèves utilisent leur imagination pour concevoir des journées thématiques mensuelles. La journée de maquillages a permis une explosion de couleurs et de rires. Sous la responsabilité créative du Conseil des élèves, les artistes qui comprenaient à la fois des parents et les élèves du Conseil des élèves ont transformé l'activité en une aventure artistique mémorable. Les enfants se sont métamorphosés en leurs animaux préférés, superhéros et créatures fantastiques. Les salles résonnaient de joie. Cette activité a permis de renforcer les liens entre enseignants et élèves de l'École Sacré-Cœur dans une ambiance chaleureuse. Les visages peints, réalisés avec talent et créativité, sont devenus des symboles vivants de l'expression individuelle et de la camaraderie, transformant une journée ordinaire en une aventure extraordinaire à l'École Sacré-Cœur.



Photo : Courtoisie

CHELMSFORD

École Alliance St-Joseph

Un carrousel de Noël scintillant à l'Alliance St-Joseph

L'esprit de Noël brillait dans toute sa splendeur lors du Carrousel de Noël de l'Alliance St-Joseph. Cette activité, qui rassemblait les petits Lynx de la maternelle et du jardin ainsi que de futurs élèves de l'école, leur a permis de partager des moments joyeux avec leurs familles. Au milieu des rires et des sourires contagieux, les futurs Lynx ont participé à une panoplie d'activités festives. Ensemble, ils ont préparé une délicieuse surprise scintillante pour les rennes du père Noël, tout en créant une atmosphère chaleureuse et magique. Le père Noël a même fait une apparition surprise pour ajouter une touche d'émerveillement chez les petits et les grands. Le Carrousel de Noël a su faire rayonner l'esprit chaleureux du temps des Fêtes! L'École Alliance St-Joseph a bien hâte d'accueillir les familles de la communauté de Chelmsford lors de la semaine d'inscription à la maternelle 2024, du 22 au 26 janvier. Il est possible de fixer un rendez-vous en composant le 705-855-4591.



Photo : Courtoisie

HANMER

École Notre-Dame

Cinq bannières sportives et un triomphe collectif

L'École Notre-Dame connaît une année exceptionnelle avec pas moins de cinq bannières remportées par ses équipes sportives depuis le début de l'année scolaire. On souligne particulièrement l'excellence de l'équipe de volleyball féminine du cycle intermédiaire qui s'est distinguée en remportant trois bannières. Les équipes de volleyball et de soccer du cycle moyen ont également brillé avec des performances remarquables. Sous la direction des entraîneurs dévoués, les athlètes ont fait preuve de talent, de détermination et d'un esprit d'équipe exceptionnel. Ces victoires ont enflammé la fierté dans toute l'école, témoignant du succès remarquable des jeunes athlètes. Félicitations à tous ceux et celles qui ont contribué à ces triomphes, élevant ainsi le statut sportif de l'École Notre-Dame vers de nouveaux sommets.



L'équipe de volleyball féminine du cycle intermédiaire de Notre-Dame s'est distinguée en remportant trois bannières. — Photo : Courtoisie

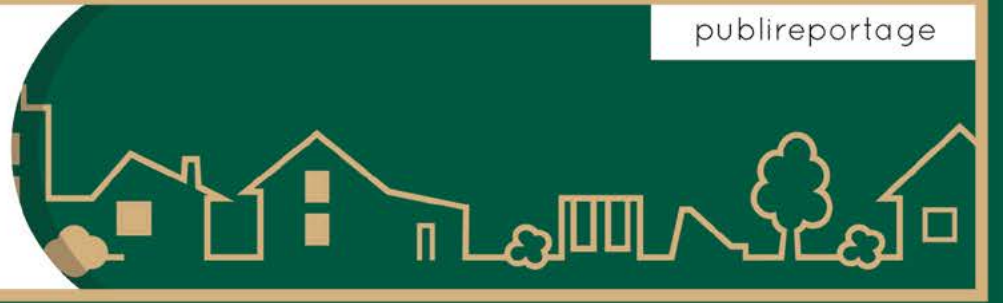
INSCRIPTION À LA MATERNELLE 22-26 JANVIER



NOUVELON.CA   



vie communautaire SUDBURY



SUDBURY

L'arnaque en ligne est au bout d'un clic

MEHDI
MEHENNI

Personne n'est à l'abri d'une arnaque. La coordinatrice de liaison avec les aînés du Service de police du Grand Sudbury, Lise Landry, a insisté sur ce fait lors de la conférence de l'Université du troisième âge de Sudbury (UTA) le 7 janvier à l'hôtel Northbury. Des mises en situation et des conseils pratiques ont été présentés aux participant(e)s.

Par exemple, Danielle et Wailford Whissell faisaient une tournée en Ontario juste avant la pandémie de covid. Ils avaient séjourné dans plusieurs hôtels. De retour chez eux, à Sudbury, ils réalisent qu'on leur a prélevé plus de 3000 \$ chacun sur leurs cartes de crédit. Selon le couple, qui a pris part à la rencontre, l'argent avait servi à l'achat de caméras au Québec. Danielle et Wailford Whissell n'y avaient pourtant pas mis les pieds.

Selon les statistiques présentées par la conférencière, en 2022, le Canada a enregistré 530 millions \$ de pertes en fraude et en escroqueries, contre 380 millions \$ en 2021. Soit une hausse de 40 %. Il y a eu 90 377 signalements en 2022 contre 104 295 signalements en 2021.

Le Centre Antifraude du Canada précise que seulement 5 à 10 % des fraudes sont signalées chaque année.

Dominique Chivot, un autre participant à la conférence, a lui aussi été victime d'une fraude. Son ordinateur a été piraté et le cybercriminel a menacé de détruire tout le contenu du PC portable. «Ma femme et moi étions paniqués. Nous voyions toute notre documentation s'évaporer. C'était précieux. Nous avons dû payer 300 \$», raconte-t-il.

Cela peut arriver à tous

Lise Landry explique qu'être vic-

time d'une fraude, ça peut commencer avec «un appel téléphonique, une lettre, un courriel, une invitation sur les réseaux sociaux à devenir amis de quelqu'un que tu ne connais pas et avec qui tu n'as aucun lien...»

Pourtant, cela peut mener vers un grand malheur, selon la conférencière. Elle cite l'exemple de plusieurs aînés qui sont tombés dans le piège de la fraude amoureuse.

Elle fait une mise en situation : «Votre nouvel "ami" exprime le désir d'être plus qu'un ami en ligne, mais il travaille dans un autre pays ou à distance... et sa résidence permanente est proche de chez vous. Votre nouvel ami exprime ses désirs et son amour assez vite, plutôt avec urgence... Comment savez-vous à qui vous parlez?»

Dans ce cas-là, Lise Landry invite à avoir constamment en tête les questionnements suivants : «Avez-vous eu une rencontre en tête à tête avec cette personne, même par zoom? Avez-vous eu une conversation téléphonique? Il dira qu'il n'a pas accès à un téléphone en raison de son lieu de travail. Il dira qu'il n'a pas accès aux appels vidéo. Après tout, il ne veut pas que vous sachiez qui il est vraiment, à quoi il ressemble en personne...»

«Cette personne aura un accident, ou une urgence médicale. Elle demandera une aide financière pour accéder

à son argent. Elle aura toutes sortes de raisons. Elle commencera par de petites demandes puis augmentera les montants à chaque fois», énumère la conférencière.

Arnaque des grands-parents

Une autre forme de fraude très répandue est l'arnaque dite des grands-parents.

«En règle générale [on vous fait croire que] votre petit-enfant ou votre enfant a été impliqué dans un accident de voiture ou conduisait avec les facultés affaiblies. Ils ont besoin d'argent pour des soins médicaux, un avocat ou une caution», indique Lise Landry.

Cela peut se faire aussi en recevant un appel téléphonique d'un petit-enfant disant qu'il a laissé tomber leur téléphone et qu'il est cassé. «La voix est celle de ton petit-enfant. Il utilise le téléphone d'un inconnu pour vous appeler afin de l'aider. Vous ne pouvez plus en être sûr... l'intelligence artificielle est utilisée à des fins d'arnaques».

Astuces suggérées par Lise Landry : «Dites-leur d'appeler leurs parents et raccrochez! Dites-leur que vous allez les rappeler, ils n'apprécieront pas ça, mais raccrochez et appelez le numéro dont vous savez qui est celui de votre petit-enfant».

«Votre numéro de sécurité sociale a été utilisé pour commettre un crime, appuyez sur 1 pour parler à un agent.» «Les services de frontière ont intercepté un colis contenant de la contrebande, appuyez sur 1 pour parler à un agent.» Ce

sont des exemples de techniques utilisées par les fraudeurs, selon la conférencière.

«Le gouvernement ne vous appelle pas...»

Il y a également l'escroquerie par l'Agence du revenu du Canada qui, souligne Lise Landry, est toujours très populaire pendant la période des impôts.

«Notre gouvernement ne nous appelle pas inutilement, il y a toujours des lettres en premier. Le seul courriel qu'ils envoient est pour vous conseiller de vous connecter à leur site web lorsqu'ils ont quelque chose à vous dire. Le gouvernement n'envoie jamais de SMS. Le gouvernement ne vous enverra pas de lettre vous demandant de fournir votre date de naissance et votre numéro d'assurance sociale», met-elle en garde.

Lise Landry a aussi prévenu les participants contre le partage de données. «Les escrocs utiliseront vos informa-

tions pour créer une fausse identité. Ils peuvent ouvrir des comptes et effectuer des achats en votre nom. Cela peut bouleverser votre vie.»

C'est valable également pour les achats en ligne. La conférencière recommande de les faire «auprès de fournisseurs que vous connaissez et en qui vous avez confiance» et avec des services de confiance, comme une carte de crédit ou PayPal.

Si jamais une personne subit une perte financière, Lise Landry lui conseille vivement de ne pas se laisser gêner par la fierté. «Appelez la police ou le Centre Antifraude du Canada pour le signaler.»

Si la personne tient tout de même à garder l'anonymat, la conférencière recommande de contacter Échec au crime (sudburycrimestoppers.com), un organisme à but non lucratif qui garantit l'anonymat pour le signalement de crimes.



Lise Landry, coordinatrice de liaison avec les aînés au Service de police du Grand Sudbury. Photos : Mehdi Mehenni

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADDEN
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

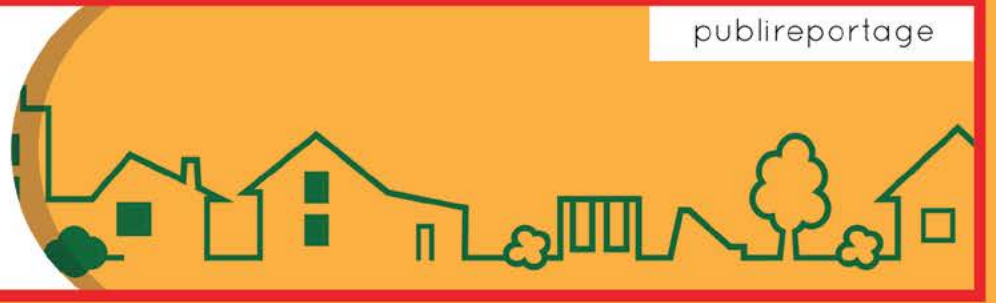


WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Des joueurs de hockey au service des aînés

ÉRIC BOUTILIER

Les Rapides de Rivière des Français et le Club d'âge d'or ont développé un partenariat pour tisser des liens entre les joueurs de l'équipe de hockey et les personnes âgées. Les mercredis, quelques jeunes échangent leur casque protecteur pour un chapeau de cuisinier et servent le dîner aux membres de ce regroupement communautaire.

Les Rapides aident entre autres à la préparation du repas et laver la vaisselle. Ils sont également présents pour jouer aux cartes et jaser avec les aînés — dont, plusieurs sont déjà des amateurs de l'équipe.

«Je me suis dit que ça serait une [bonne] idée d'envoyer les Rapides pour créer un rapport avec la communauté et essayer d'avoir plus de monde qui vient à nos *games*», explique le directeur adjoint, Mickahel Côté.

«C'est le fun de voir qu'il y a beaucoup d'aînés aussi qui reconnaissent les joueurs. Ils savent qui ils sont. Les jeunes parfois sont durs à convaincre d'y aller la première fois. À 11 h 30, c'est de bonheur pour des jeunes qui sont ici pour juste jouer au hockey. Mais ils reviennent tout le temps avec un sourire et ils sont bien contents.»

Partager des leçons à vie

Les dirigeants des Rapides ont le bien-être des jeunes à cœur sur la pati-

noire et dans la vie de tous les jours. Ils ont pour but de transmettre des valeurs de service et rappeler l'importance de redonner à la communauté.

Que ce soit de passer quelques heures avec une personne dans le besoin ou de participer à un projet rassembleur, tout geste peut faire une différence. «Tu ne viens pas juste ici pour jouer au hockey, mais aussi pour créer de meilleures valeurs pour quand tu deviens adulte», explique M. Côté.

«Les valeurs de réaliser qu'il n'y a pas juste toi. À 17, 18, 19 ans, des fois dans ta tête, tu penses que c'est tout ce qui est important. Mais ça donne une valeur de voir que le monde aime s'entraider. Ça aide à bâtir ces valeurs.»

Récemment, les Rapides ont également donné du temps au projet de construction d'une surface de jeu pour les élèves de l'École secondaire de la Rivière des Français.



Photos : Courtoisie



MARKSTAY-WARREN

Don d'argent pour former les pompiers

ÉRIC BOUTILIER

Les pompiers volontaires de Markstay-Warren recevront une nouvelle formation à la lutte contre les incendies. La municipalité a reçu une subvention de 5000 \$ de l'entreprise gazière Enbridge pour l'achat de matériel pédagogique spécifique à des techniques de sauvetage. Développé par le conseil de sécurité au feu du Fire Marshal's Public Fire Safety Council, le programme aide les pompiers à approfondir leurs connaissances et à mieux se préparer pour des situations d'urgence. Le service d'incendie de Markstay-Warren a au-dessus d'une cinquantaine de bénévoles.



Présentation du chèque aux pompiers de Markstay-Warren. — Photo : Courtoisie

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!



Caisse Alliance
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!